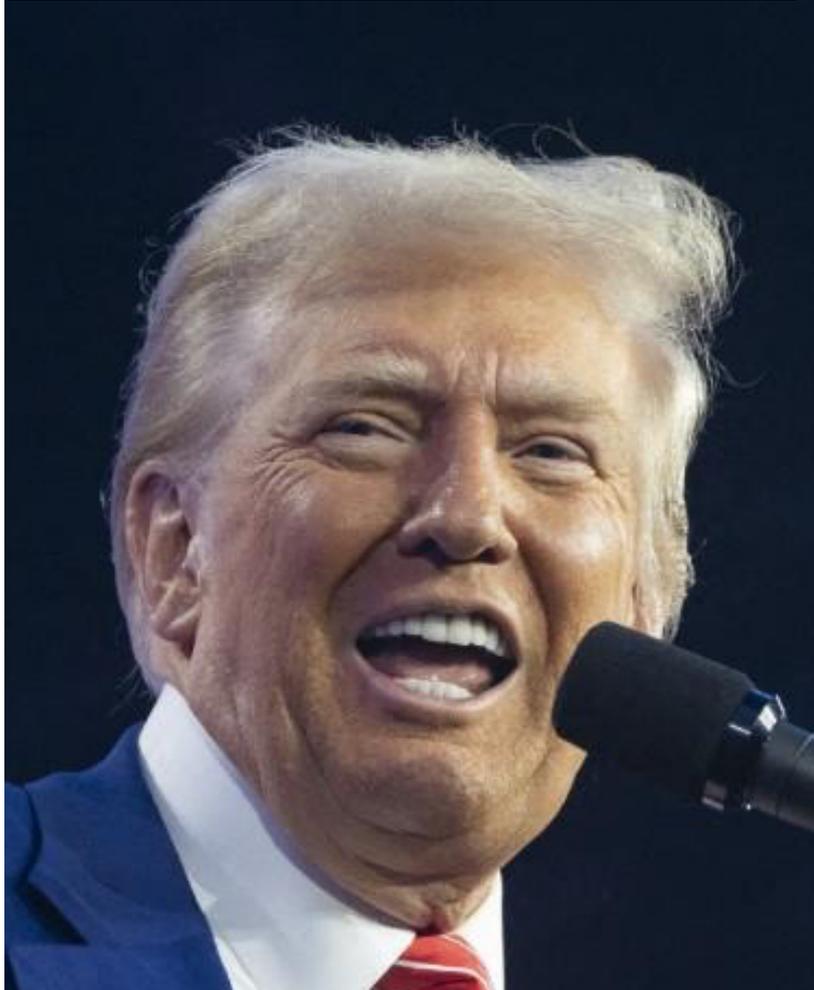


Le président élu Donald Trump s'exprime lors de l'AmericaFest de Turning Point USA au Phoenix Convention Center, le 22 décembre 2024 à Phoenix, Arizona.

© REBECCA NOBLE GETTY IMAGES NORTH AMERICAGetty Images via AFP



**Drill, baby, drill**

# L'Europe face au défi du retour des énergies fossiles impulsés par Donald Trump

L'année 2025 s'annonce comme



**Samuel Furfari**

Samuel Furfari est professeur en géopolitique de l'énergie depuis 20 ans, docteur en Sciences appliquées (ULB), ingénieur polytechnicien (ULB). Il a été

[Voir la bio »](#)

**SUIVRE**

+lus

+partagés

PÉRIODE: 24 HEURES  7 JOURS

- 01.** Antiracisme devenu fou : Rotherham, Rochdale et autres, ces tragiques affaires d'abus sexuels qui ébranlent le Royaume-Uni après avoir été étouffées pendant des années
- 02.** L'artériopathie oblitérante des membres inférieurs, cette tueuse de masse dont on ne parle presque jamais
- 03.** Ines veut des enfants de Brad Pitt; les Macron ont le blues à Brégançon, les Sarkozy-Bruni fuient aux Seychelles; Victoria Beckham se tartine pour le 31, Madonna se surlisse, Rihanna se caviarde les nuggets; Mariah Carrey chope au ski, J.Lo y bikinise

un tournant majeur dans la géopolitique de l'énergie, caractérisé par un regain de fierté assumée envers les énergies conventionnelles et un ralentissement des ambitions climatiques mondiales. Ce changement de cap est influencé par le retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis et les politiques énergétiques qui en découlent, mais était déjà bien amorcé par d'autres acteurs.

#### La nouvelle politique énergétique américaine

Avec le slogan « Drill, baby, drill » (Forez, forez, forez) qui fait son retour, Trump projette de stimuler à nouveau l'industrie des hydrocarbures. Il encouragera l'extraction pétrolière, l'exploitation du gaz naturel et promouvra davantage la technique de la fracturation hydraulique en supprimant la bureaucratie qui la limite et en l'autorisant sur les terres appartenant au gouvernement fédéral.

La nomination de Chris Wright, pionnier du développement de la fracturation hydraulique moderne, comme secrétaire à l'énergie, confirme cette détermination du nouveau locataire de la Maison-Blanche. Grâce à l'exploitation de la roche-mère (schiste), les États-Unis sont devenus les plus gros

- 04.** La réindustrialisation de la France peut-elle s'amorcer en 2025 ?
- 05.** Ces 3 paris d'Elon Musk qui paniquent les élites européennes
- 06.** 2025 : bonne ou mauvaise année en vue pour le pouvoir d'achat des Français ?
- 07.** Ces 7 avancées technologiques qui devraient voir le jour en 2025

## Explorer Atlantico

[Décryptages](#)

[Pépites](#)

[Dossiers](#)

[Rendez-Vous](#)

[Atlantico-Light](#)

[Vidéos](#)

[Podcasts](#)

producteurs de pétrole au monde. Je considère cette technique comme la seule véritable rupture technologique dans le domaine de l'énergie depuis la révolution industrielle, aux côtés, bien entendu, de l'avènement de l'énergie nucléaire dans les années 1950.

Ces mesures visent à renforcer la position des États-Unis en tant que leader mondial de la production d'énergie et à répondre à une aspiration vieille de cinquante ans : l'indépendance énergétique nationale. En parallèle, Trump a promis d'éliminer les subventions pour les sources d'énergie renouvelable comme l'énergie éolienne.

#### **Répercussions internationales**

Cette nouvelle approche américaine risque d'avoir des répercussions importantes sur la scène internationale, notamment en termes d'équilibre des forces entre les pays producteurs et consommateurs d'énergie, d'évolution des prix des matières premières énergétiques et de dynamique des négociations climatiques mondiales.

Trump envisage de s'écarter radicalement des mesures environnementales contraignantes du type de celles imposées dans l'UE, instaurées par son prédécesseur, Joe Biden. Comme lors de son premier mandat, les États-Unis vont se retirer de l'Accord de Paris sur le climat. Cette décision aura cette fois bien plus d'impact sur les leaders mondiaux qui ont compris que la lutte contre la décarbonation va les empêcher de se développer. Il ne serait pas étonnant que d'autres suivent

Washington.

Les investissements massifs de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis en cours dans le secteur énergétique américain amplifieront cette tendance. Ces pays, déterminés à défendre l'usage du pétrole et du gaz, investissent également hors de leur territoire — comme en Égypte, en Israël ou ailleurs en Afrique. Ces investissements stratégiques renforceront la position dominante des énergies fossiles sur le marché mondial.

#### **Défis pour l'Union européenne et retour du nucléaire**

Face à cette nouvelle donne, l'Union européenne se trouvera dans une position de faiblesse du fait de son objectif de décarbonation. La pression exercée par l'afflux d'énergies fossiles à bas prix sur le marché mondial rendra plus difficile la transition vers des sources d'énergie propres. De plus, la croissance de la consommation d'énergies fossiles en Afrique et dans d'autres régions en développement accentuera ce défi.

La Russie, en quête de devises étrangères, continuera à vendre son pétrole et son gaz naturel liquéfié (GNL) à des prix compétitifs, indépendamment de l'issue du conflit en Ukraine et malgré les sanctions de l'UE. Cette stratégie contribuera à maintenir des prix bas pour les énergies fossiles, compliquant davantage les efforts de transition énergétique.

L'année 2025 devrait confirmer le retour en

force des réacteurs nucléaires de Génération III. Face à une demande croissante en électricité — et pas seulement pour le développement de l'intelligence artificielle — ces réacteurs offrent une solution immédiate. Ils combleront le vide en attendant l'arrivée sur le marché des réacteurs de Génération IV et des petits réacteurs modulaires (SMR), encore en phase de développement.

En conclusion, l'année 2025 ne marquera pas un retour aux sources énergétiques conventionnelles, celles-ci n'ayant jamais décliné, mais plutôt l'émergence d'une fierté assumée envers ces énergies. Cette tendance a été inaugurée par Ilham Aliyev, le président de l'Azerbaïdjan, lors de son discours d'ouverture à la COP29 qui a affirmé que « le pétrole est un cadeau de Dieu ». Les énergies

u ctat

## La destruction organisée de la compétitivité de l'UE

